



Lundi 27 Août 2007.

Archives | Contacts | Publicité | Abonnement | Qui sommes nous

L'EDITION

- Accueil
- Nation
- Régions
- Energie
- Finances
- Agriculture
- Entreprises
- Multimédia
- Emploi
- Tendances et marchés
- Immobilier
- Auto
- Focus
- Reportage
- DEBATS
- Idées
- Analyses
- Contribution
- Documents

ENERGIE

Brent	73,80
Londres	\$/baril
WTI New	72,40
York	\$/baril

CHANGE

Devise	Achat	Vente
Dollar	68.64	68.65
Euro	94.09	94.12
Livre	139.85	139.88
Yen (100)	57.71	57.72
SAR	18.29	18.30
KWD	243.06	243.29
AED	18.69	18.69

Cours : 27 JUILLET  
2007 Valeur : 31  
JUILLET 2007

 

➤ Recherche avancée

Quel est votre signe du zodiaque ?

Hnroscope.Starware.com Commentaires - Annonces Google

Imprimer cet article | Envoyer cet article a un ami(e)

2007-06-02

## Tlemcen

### Promouvoir les relations de coopération entre le Val-d'Oise et Tlemcen

"Des perspectives prometteuses" de coopération sont, désormais, ouvertes entre les villes du Val d'Oise et Tlemcen, a indiqué, jeudi à Tlemcen, M. Durand Christophe le conseiller général du Val-d'Oise chargé de la formation, de l'enseignement supérieur et de l'insertion de la jeunesse.

En fait, ces opportunités, a-t-il souligné, "sont susceptibles d'être exploitées pour développer les créneaux de la formation, l'artisanat, la jeunesse, et les sports". La séance de clôture de la semaine culturelle organisée, conjointement, par l'association El Habakia de Tlemcen et l'association Rencontres du Val-d'Oise, a permis au conseiller général d'afficher son "admiration" quant à l'encadrement assuré dans le domaine de la formation professionnelle", avant d'inviter les formateurs et stagiaires de Tlemcen à "venir développer leurs connaissances en s'imprégnant des nouvelles filières ouvertes en matière d'emploi en France". M. Durand a promis de renforcer certaines infrastructures juvéniles en équipements sportifs et en moyens visant la promotion du mouvement tout en proposant des rencontres sportives entre les clubs des deux rives. Lui succédant, M. Issa Guy, secrétaire général de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Val-d'Oise, a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les relations de coopération entre le Val d'Oise et Tlemcen, "surtout que la ville hôte recèle un patrimoine artisanal non des moindres", devait-il préciser.

M. Tabet Hillal Abdelatif, président de l'association El Habakia, a tenu, pour sa part, à féliciter les deux parties "pour le succès de cette manifestation, tant pour Tlemcen que le Val d'Oise", laquelle, a-t-il ajouté, "ouvrira des perspectives de coopération dans divers domaines". L'intervenant a tenu, par ailleurs, à mettre en exergue le rôle joué par certaines entreprises locales, privées et publiques, en prenant en charge "l'accueil et le déroulement" des manifestations, en plus du sponsoring. Lors de cette semaine culturelle, ouverte samedi dernier, la délégation française a visité plusieurs établissements socioculturels et touristiques à Tlemcen, Sidi Bel Abbès et Oran, avant de participer à la journée d'étude sur l'université au service de la citoyenneté, tenue dimanche, à l'université de Tlemcen. Une rencontre sur "la formation professionnelle et l'apprentissage" a été abritée, dans ce même cadre, par l'Institut national de l'artisanat de Mansourah.

F.T.

L'EDITION EN PDF



EDITO

#### BTPH: lever les contraintes pour aller vite

L'Algérie est pressée. Elle veut rattraper le temps perdu, notamment dans le secteur du BTPH. Pourquoi ce secteur plus particulièrement ? D'abord, on connaît le déficit en logements. Le déficit en question est dû au fait que dans les premières années de l'Indépendance, la priorité était pour le développement, pour l'emploi, pour donner aux Algériens un revenu qui provient du travail. Un déficit également en infrastructures routières et en matériaux de construction. Ce dernier domaine a pourtant été une préoccupation prise en charge par les pouvoirs publics. Les infrastructures routières étaient également en fort déficit, en regard aux besoins exprimés par l'économie. Aujourd'hui, il se ressent le besoin pressant de tout réaliser. Le programme mis en œuvre est gigantesque par ses ambitions et par l'effort financier qui lui est consacré. Une autoroute Est-Ouest, une route qui va rejoindre les pays voisins du sud du Sahara, l'amélioration des routes à l'intérieur des wilayas et des bretelles d'accès aux autoroutes conformément aux besoins exprimés par la nouvelle stratégie de développement, placent bien sûr l'Algérie dans la situation où elle se doit de réunir les conditions pour y parvenir. Mais, il y a cependant des problèmes à résoudre. Le premier est celui de la main-d'œuvre spécialisée. Le système de formation a beaucoup investi dans la formation de niveau supérieur, c'est-à-dire les ingénieurs, architectes,

**[Rencontre Algérie](#)**

Des centaines  
d'algériennes  
t'attendent pour  
Amitié ou Amour  
[www.mon-bled.com](http://www.mon-bled.com)

**[Transfert Argent  
Algérie](#)**

Envoi d'Argent  
Rapide en Afrique  
270 000 Agences  
de Par Le Monde !  
[www.WesternUnion.fr](http://www.WesternUnion.fr)

**[Algerie : Vols à  
Prix Fou](#)**

Comparez les Prix  
des Vols vers  
l'Algerie et  
Choisissez avec  
Kelkoo  
[voyages.kelkoo.fr/Algerie](http://voyages.kelkoo.fr/Algerie)

**[Tout pour la  
Pêche](#)**

Achetez votre  
matériel de pêche  
Découvrez nos  
offres à prix mini !  
[shopping.cherchons.com](http://shopping.cherchons.com)

certes indispensables, mais il a été occulté les besoins de formation en main-d'œuvre qualifiée tels les maçons, les coffreurs, c'est-à-dire les métiers du bâtiment. Et pourtant, ce ne sont pas les centres de formation professionnelle qui font défaut, mais les besoins n'étaient pas assez appréhendés en fonction de projets de grande ambition. Autant donc les besoins en formation n'étaient pas anticipés, autant les besoins en production de matériaux de construction n'étaient pas non plus anticipés, car qui pouvait anticiper sur un programme de développement aussi grandiose ? Il s'exprime également un problème de financement. Des pays renommés dans les domaines liés au BTP ont manifesté leur volonté d'investir en Algérie. La Chine y est déjà avec ses travailleurs nationaux, formant la première population étrangère en Algérie depuis l'ouverture de l'économie. Des cimenteries dont le capital est détenu par des sociétés étrangères, le groupe Orascom plus particulièrement, vont augmenter les capacités de production pour diminuer le taux d'importation.  
N. B